ÉDITO

La *Convention internationale des droits de l'enfant*, traité le plus ratifié au monde, vient tout juste d'avoir 30 ans. Cet anniversaire nous engage à réfléchir ensemble et à agir pour aider chaque enfant à devenir GRAND, sereinement, dans le respect de sa personne. Dès cette année, La Voix de l'Enfant et *l'école des loisirs* unissent leurs forces pour offrir 5 000 livres aux plus petits et aux jeunes privés de livres et de lecture.

La littérature de jeunesse amène les enfants à penser ; en les écoutant, nous avons entendu leur souci d'autrui, leur attention envers notre planète et leur besoin de créer.

Leurs souhaits sont au cœur des œuvres et des réflexions mises en avant dans ce GRAND. Aux côtés d'Oliver Jeffers, Anne Herbauts, Susie Morgenstern ou Éric Pessan, de nouveaux auteurs prometteurs ou illustrateurs de renom ouvrent GRAND le monde des possibles pour que chaque enfant puisse trouver sa singularité, en toute confiance et… en lisant.

Aux livres, tout le monde !

GRAND.
« Dont les dimensions dépassent la moyenne de sa catégorie. »

Naturellement, ni lui ni maman ne m'auraient autorisée à les emprunter...

Il suffisait donc de ne pas leur demander !

SOMMAIRE.

4 ■ Nourrissons les bébés
{Formation} avec Jeanne Ashbé

6 ■ La culture enfantine
{Formation} avec Mireille Brigaudiot

8 ■ 1, 2, 3 pour prendre confiance en soi
{Sélection} d'albums
{Animation} Boîte à gratitude et cartes
CADEAU

10 ■ Kaléidoscope, éditeur aux multiples facettes
{Rencontre} avec Camille Guénot
{Animation} Leçon de dessin par Geoffroy de Pennart, Puzzle CADEAU

14 ■ Le monde selon...
{Rencontre} avec Oliver Jeffers

16 ■ Le monde de Mario Ramos

17 ■ Tous inclus
{Formation} La lecture pour les enfants malentendants

18 ■ Premiers voyages vers les livres
{Formation} avec Roland Goigoux

19 ■ Le plaisir de lire tout seul
{Sélection} de premières lectures

20 ■ Chère Bertille...
{Rencontre} avec une souris aventurière
Papier à lettre, enveloppe CADEAU

22 ■ 4, 5, 6 c'est la nature que les enfants choisissent
{Sélection} par deux journalistes en herbe

24 ■ Tribulations poétiques
{Rencontre} avec Anne Herbauts

26 ■ Dans la tête de...
{Rencontre} avec Susie Morgenstern

28 ■ 7, 8, 9 des romans à tout moment
{Sélection} de romans ados

29 ■ Écouter une histoire

30 ■ Dans l'atelier de...
{Rencontre} avec Miss Charity

32 ■ Lectures lumineuses
Photophore CADEAU

33 ■ Le souci d'autrui...
{Rencontre} avec Éric Pessan

34 ■ La Voix de l'Enfant

36 ■ La Gigantomaskmarade
{Rencontre} avec Blaise, le poussin farceur

Retrouvez toutes les richesses de GRAND sur www.ecoledesloisirs.fr

© Illustration extraite de *Miss Charity* de Loïc Clément et Anne Montel, Rue de Sèvres, 2020

NOURRISSONS LES BÉBÉS !

Jeanne Ashbé est l'autrice et l'illustratrice d'une soixantaine d'albums, principalement chez Pastel, dont une grande partie s'adresse aux 0 - 3 ans.

Pourquoi écrivez-vous pour les tout-petits ?

Je dessine et je peins le quotidien du tout-petit pour que s'enrichisse le regard qu'il porte sur sa vie de tous les jours. Le bébé, avant de parler, emprunte des chemins particuliers d'une insoupçonnable subtilité pour s'approprier les innombrables contenus que lui expose le monde. Il crée du sens, tisse des liens, tresse la trame d'une pensée en devenir. Cela m'émerveille et me donne envie d'écrire pour eux.

Comment le livre participe-t-il à cela ?

Les livres engagent le tout-petit à penser. On ne sait pas ce qu'il comprend, mais on voit qu'il cherche à comprendre. Partager des livres avec un tout-petit, c'est le nourrir. D'une nourriture psychique, culturelle, cognitive... L'accès à la connaissance est facilité aujourd'hui ; le véritable enjeu cognitif est désormais moins une question de quantité de savoirs accumulés que de capacité à traiter l'information. Et cette compétence prend sa source pour l'enfant dans la rencontre précoce et accompagnée avec le « faire du sens », avec les livres… dans les bras de ceux qui l'aiment.

… POUR ALLER PLUS LOIN :
Retrouvez le livret
Nourrissons les bébés
sur www.ecoledesloisirs.fr

© Photo : Emma Bourguignon – Illustrations : Jeanne Ashbé

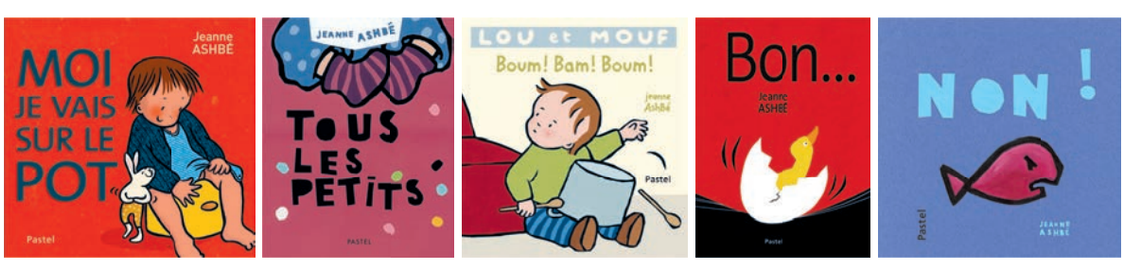
Cela sera-t-il bénéfique aussi pour l'apprentissage de la lecture ?

La langue écrite est plus riche en vocabulaire, en structures de phrases, en complexité langagière… Pour l'enfant qui a écouté de nombreuses histoires lues à voix haute, elle est une amie. De plus, au moment d'apprendre à lire, à déchiffrer ces petits signes noirs qui, dans la bouche de Papa et Maman, devenaient comptines chantantes et histoires captivantes, le bébé lecteur qui a grandi saura que lire c'est faire du sens et pas du son. Dans le plaisir partagé de ces lectures, il aura développé des compétences fondamentales pour les apprentissages : une capacité d'attention et, si précieuse, la curiosité d'apprendre.

Et que répondre aux personnes qui disent qu'un bébé, ça ne réagit pas à la lecture ?

On croit volontiers qu'un enfant qui remue, se lève, prend un autre livre pendant que nous lisons… n'est pas intéressé par l'histoire. C'est tout le contraire qui se passe. Chez le tout-petit, dès la naissance, la motricité accompagne l'activité de la pensée. Respecter comme telle cette lecture motrice, c'est accompagner le bébé dans ce « chemin littéraire » sur lequel il fait ses premiers pas…

> « Partager des livres avec un tout-petit, c'est le nourrir. »



ET S'IL Y AVAIT UNE CULTURE ENFANTINE DANS LES LIVRES…

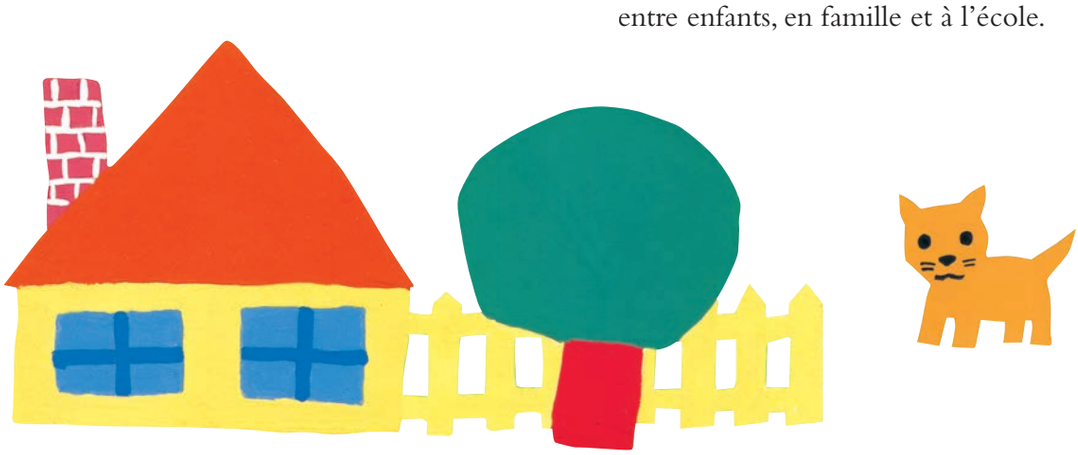
Par Mireille Brigaudiot
Maître de conférences en sciences du langage

On ne dira jamais assez que les albums de littérature jeunesse sont bons pour les enfants entre 1 et 6 ans. Je pense même qu'on est encore incapables de faire une liste exhaustive de ce qui leur est utile dans leur vie de tout-petits.

Les deux grands apports les plus évidents sont, d'une part, le fait que les histoires de ces albums sont des fictions et, d'autre part, que la lecture entendue de leurs textes leur fait découvrir une manière très particulière de « parler ».

Je m'intéresse ici au premier aspect parce que la fiction est un aspect fondamental de leur vie. Depuis les premiers jeux symboliques jusqu'aux jeux de rôle les plus sophistiqués, les jeunes enfants fabriquent, entre-mêlent, complexifient des aventures fictives qu'ils vivent, seuls ou à plusieurs[1]. Les histoires entendues-vues y jouent un rôle décisif. On en a de multiples preuves dès qu'on les regarde et qu'on les écoute.

Cela me conduit à défendre la notion de culture enfantine grâce à la littérature jeunesse. Qui dit culture dit mémoire d'œuvres et partages. Je vais citer quelques exemples illustrant ce partage, entre enfants, en famille et à l'école.

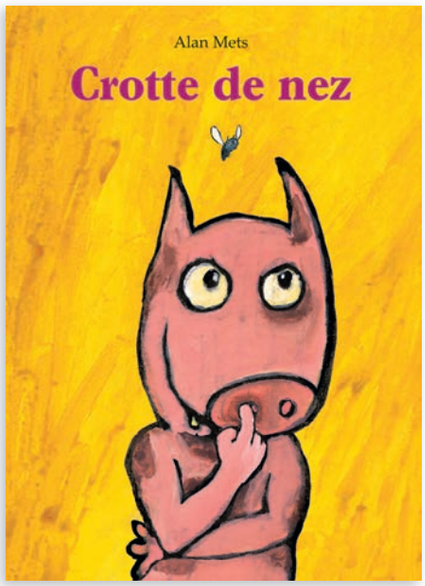


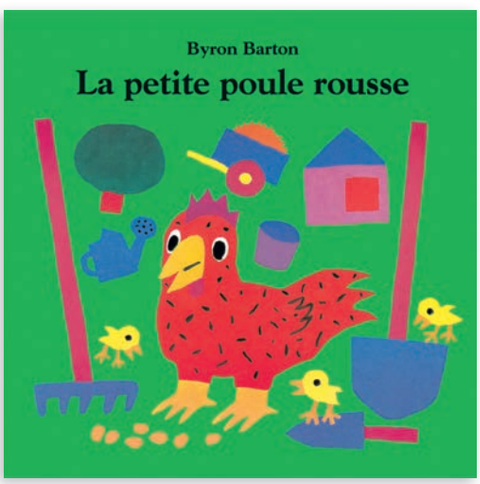
[1] Paul L. Harris, *L'imagination chez l'enfant*, Retz, 2007.

© Photo : Mira_NAJA -illustrations : B. Barton

> « Qui dit culture dit mémoire d'œuvres et partages. »

Les enfants, entre eux, arrivent à « déplacer » une œuvre connue, du monde de la fiction au monde du réel quotidien. C'est excessivement complexe intellectuellement. Exemple en famille : une maman dit à ses deux enfants (3 et 6 ans) « *Hou ça sent mauvais, qu'est-ce qu'il se passe ?* ». Le petit répond « *J'ai fait un prout* ». Et la grande sœur de lui adresser « *et tu vas manger ta crotte de nez après ?* ». On reconnaît ici leur connivence à propos de *Crotte de nez*.





… AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !
M. Brigaudiot, *Langage et école maternelle*, Paris, Hatier, 2015

Les enfants, entre eux, mobilisent les valeurs républicaines de notre société, liberté, égalité, fraternité, souvent présentes mais non explicites dans les moralités des histoires, et les évoquent à bon escient. Exemple : alors que la maîtresse vient de demander aux enfants de ranger la classe, l'un d'eux s'exclame : « *et faut pas dire pas moi, dit le cochon !* ». La référence à *La petite poule rousse* est manifeste.

On remarque souvent l'habileté des enfants à réutiliser des formes d'humour qui leur ont plu dans un album. Ils en retirent du plaisir, mais aussi une appétence de lecteur et surtout un partage essentiel. Je crois donc à une culture des enfants qui se joue dans leur connivence avec « leurs » livres.

1, 2, 3
POUR PRENDRE CONFIANCE EN SOI

Nénègle, le petit aigle, voudrait s'envoler du haut de sa montagne. Mais il voudrait aussi serrer dans ses ailes son doudou, sa tétine, son biberon… Alors comment faire ? Une histoire qui aide les petits à prendre leur envol !

9 782211 091473 **Benoît Charlat**
Dès 1 an - 10,70 €

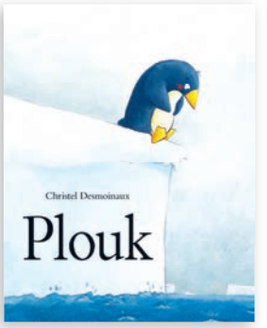
Il a neigé, tout est blanc et gelé. Minusculette, la petite fée, rencontre Gustave, un écureuil rayé, qui a un problème : il a trop bien caché ses réserves pour l'hiver. Des illustrations tout en douceur qui viennent rehausser la solidarité de ces amis.

Kimiko & Christine Davenier 9 782211 233590
Dès 2 ans - 10,70 €

© Christine Davenier et Kimiko

Plouk serait un pingouin comme les autres, heureux et insouciant, s'il n'avait pas peur de l'eau. Pour un pingouin, c'est un vrai problème... À défaut d'avoir confiance en lui, Plouk est pourtant très très courageux, comme va le constater Touka l'Esquimaude.

Christel Desmoinaux
Dès 2 ans - 11,70 €
9 782211 069236



Pendant que les autres mulots font provision de maïs et de noisettes pour l'hiver, Frédéric, lui, fait provision de soleil, de couleurs et de mots. Jolie métaphore de Leo Lionni pour nous parler de la différence et de l'importance de chacun dans la société.

9 782211 030267
Leo Lionni
Dès 6 ans - 11,70 €

C'est l'hiver. Grand Lièvre Brun et Petit Lièvre Brun jouent aux détectives dans la forêt enneigée. Quoi de mieux pour Petit Lièvre Brun que s'amuser avec Grand Lièvre Brun, prendre confiance et se savoir aimé !

Sam McBratney & Anita Jeram
Dès 3 ans - 7,70 €
9 782211 089142

L'hiver est là ! Avec sa longue écharpe, Léa la poule a bien chaud. L'oiseau, qui a très froid, lui demande un petit bout de son écharpe. Le lapin fait de même. Léa les accueille bien volontiers. Mais lorsqu'arrive le renard, les trois animaux hésitent....

Émile Jadoul
Dès 2 ans - 11,20 €
9 782211 075862

KALÉIDOSCOPE, ÉDITEUR AUX MULTIPLES FACETTES

Camille Guénot, éditrice

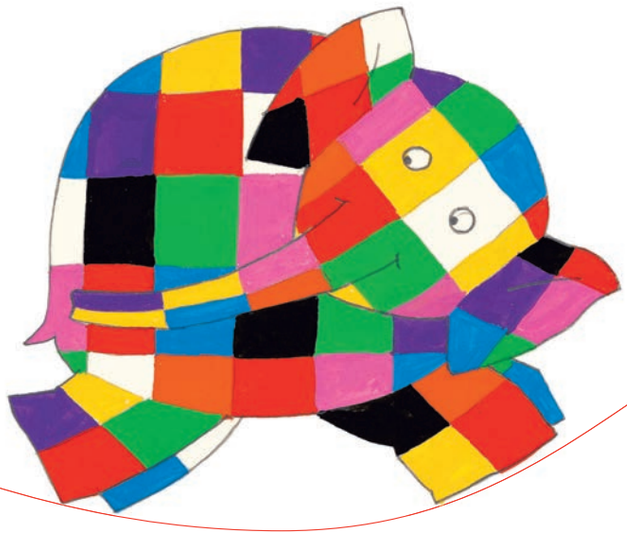
“ L’émotion, c’est le point commun à tous nos albums. ”

Camille Guénot a succédé en 2019 à Isabel Finkenstaedt, découvreuse de nombreux auteurs : David McKee, Anthony Browne, Marianne Barcilon ou encore Geoffroy de Pennart. L’occasion pour nous de faire connaissance avec cette nouvelle chercheuse de talents qui nous dit être consciente du poids de ce bel héritage, mais surtout folle de joie de participer à l’histoire de cette maison !

Comment définiriez-vous la politique éditoriale de Kaléidoscope ?

Si l’on regarde notre catalogue, on peut dire que l’on porte bien notre nom : on retrouve un kaléidoscope de styles graphiques et d’univers, certains contemporains, d’autres plus classiques. Mais le point commun à tous nos albums, c’est l’émotion, la force des histoires qui touchent à l’intime. Ces histoires mettent souvent en scène des situations familières, proches des préoccupations des plus jeunes. Quand je les découvre, j’ai le même âge que le lecteur, elles s’adressent à la petite fille que je suis encore maintenant.

© Illustrations : Marianne Barcilon et Christine Naumann-Villemin, David McKee, Anthony Browne



Quels sont les plaisirs à être éditrice jeunesse ?

Découvrir les talents, c'est ce que l'on cherche à faire tous les jours. Cela prend beaucoup de temps, mais quand on repère un nouvel auteur ou un nouvel illustrateur, on reçoit une incroyable bouffée d'adrénaline. C'est ce qu'il y a de plus merveilleux dans ce travail !

Comment concrètement découvre-t-on de nouveaux talents ?

Pour les achats étrangers, nous correspondons quotidiennement avec des maisons d'édition internationales avec qui nous travaillons depuis des années pour suivre leurs parutions. Nous allons aussi tous les ans aux foires de Bologne et de Francfort, pour découvrir de nouveaux éditeurs.

Pour les auteurs français, c'est une autre démarche mais elle est primordiale. Il s'agit d'être ouvert sur l'extérieur, de prendre l'initiative, de ne pas attendre seulement que les talents viennent à nous. Ainsi, en plus des manuscrits que nous recevons directement, nous nous tournons vers les écoles d'art, la presse professionnelle, les blogs et les rencontres « Tremplin » de Montreuil.

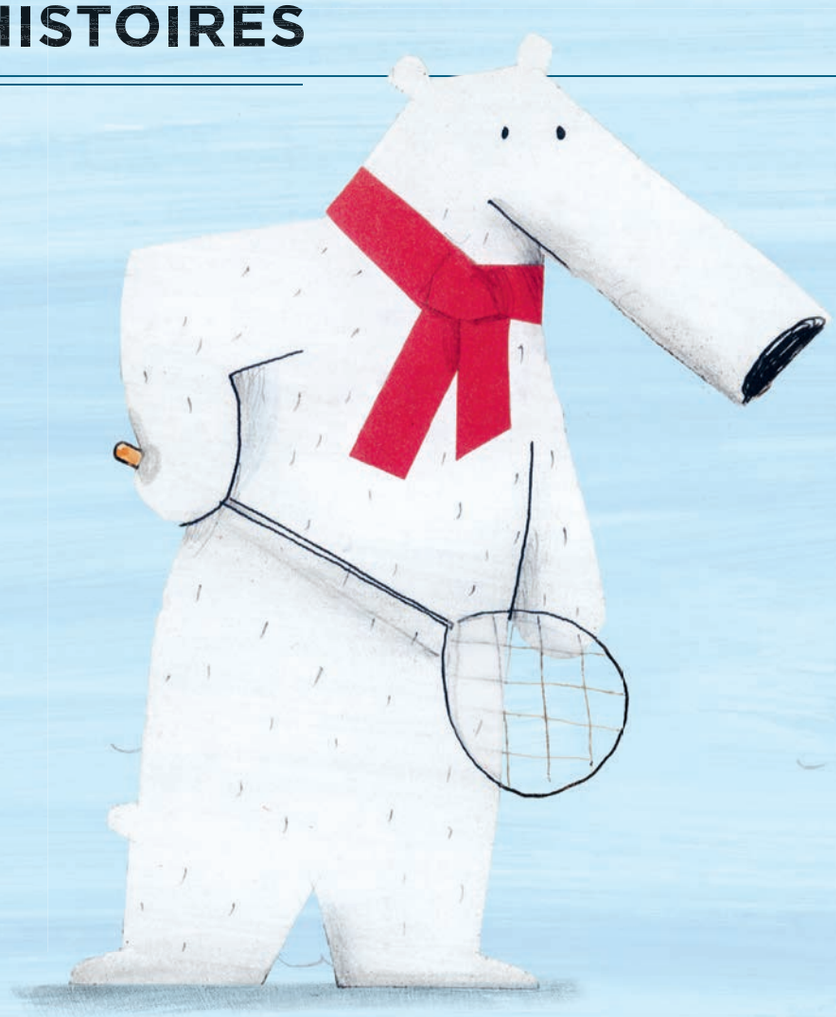
Quels sont vos critères de choix pour éditer un ouvrage ?

On revient à la fameuse émotion, à l'intime, il faut que cela m'émeuve. Il n'y a pas de recette à la bonne histoire, mais dans tous les cas une histoire, c'est un problème, un conflit qui doit être résolu, à plus ou moins grande échelle. Cela peut être des doutes, des peurs… C'est ce qui est à la base de la majorité de nos textes, dont la finalité sera de rassurer et de consoler l'enfant, de lui dire qu'il n'est pas seul face à ses soucis.

Votre catalogue est constitué de nombreux duos auteurs/illustrateurs. Comment formez-vous ces duos ?

Parfois, les duos sont déjà construits, l'auteur vient avec un illustrateur. Sinon, on cherche forcément quelqu'un de très expressif. J'aime particulièrement les illustrateurs qui ont quelque chose de vif, jeté, proche du croquis. Ils ont une palette d'émotions dans leur besace et peuvent tout faire ! Cela étant, il faut que l'illustrateur ait la conviction absolue que ce texte est fait pour lui, qu'il y aille avec un enthousiasme débordant. On doit ressentir cette passion des deux côtés.

KALÉIDOSCOPE D'HISTOIRES



À la récré, Logan a dit à Zita qu'elle n'était pas normale. Mais au fait, ça veut dire quoi, être normale ? Zita est bien décidée à mener l'enquête.

Laure Monloubou & Michaël Escoffier
Dès 3 ans - 13,50 €
9 782877 679954

Hulotte est une grande timide. Et aujourd'hui, c'est l'exposé devant toute la classe. L'angoisse absolue ! Hulotte doit prendre son courage à deux mains. Quand il faut y aller… FAUT Y ALLER !

9 782877 676151 **Juliette Lagrange**
Dès 5 ans - 13 €

Petite Baleine est née dans les mers du Sud. L'heure est venue pour sa maman de l'emmener dans les eaux poissonneuses du Nord rejoindre leur famille. Le voyage est long et éprouvant, mais maman Baleine veille et Petite Baleine est particulièrement courageuse…

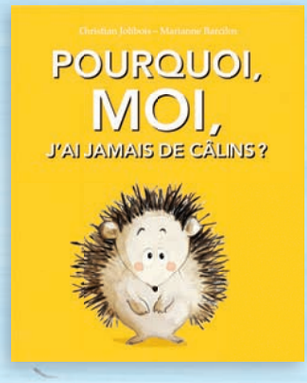
9 782877 679596 **Jo Weaver**
Dès 3 ans - 13 €

Un jeune renard décide de quitter sa toundra pour explorer le monde. Il découvre alors une tout autre nature que celle qu'il connaît. Quel bonheur quand tombe la première neige ! Mais lorsqu'un ours lui fait remarquer que son manteau fauve est devenu blanc, il s'affole. Que se passe-t-il donc ?

9 782877 679886 **Timothée Le Véel**
Dès 3 ans - 13 €

Chaque jour, des enfants, des femmes et des hommes risquent leur vie pour se mettre à l'abri. Ils fuient les persécutions, la guerre, la famine… Que les causes soient politiques ou climatiques, n'oublions jamais que l'asile est un droit constitutionnel. L'accueil des réfugiés est l'affaire de tous !

Barroux
Dès 5 ans - 13 €



Picot sait ce qu'il veut. Et ce qu'il veut, c'est un câlin ! Mais personne n'est disposé à lui en faire. Heureusement, la tendresse peut s'exprimer de bien des manières…

Christian Jolibois & Marianne Barcilon
Dès 3 ans - 13,20 €

Les animaux en ont assez. Des siècles qu'ils sont chassés, enfermés, maltraités... Cette fois, c'est décidé. Plus question de se laisser faire. Ils vont montrer aux humains qu'ils ne sont pas les rois du monde.

Michaël Escoffier & Stéphane Sénégas
Dès 6 ans - 13 €

Maman voulait que je prenne un bain, elle ne m'a pas laissé me déshabiller tout seul, elle était pressée, et voilà le résultat ! J'ai la tête coincée ! Tant pis, je vais apprendre à me débrouiller... mais TOUT SEUL !

Shinsuke Yoshitake
Dès 3 ans - 11 €

© Barroux

LE MONDE SELON…

Oliver Jeffers – Auteur et illustrateur

> « La planète nous survivra, qu'on le veuille ou non. »

Comment êtes-vous devenu illustrateur ?

J'ai intégré une école d'art pensant que j'allais devenir un peintre classique. Mais pour beaucoup de mes œuvres, il y avait de la narration. Un jour, j'ai imaginé, en trois ou quatre images, une série de peintures racontant une histoire. J'ai mis cette idée en image, j'en ai fait un livre, qui a été mon premier : *Comment attraper une étoile*.

Aviez-vous un livre préféré petit ?

Pas vraiment, je ne lisais pas beaucoup. Je grimpais aux arbres, je jouais au foot… On m'a fait remarquer que j'avais grandi dans une famille nombreuse et que mes livres étaient plutôt minimalistes. Ça traduit peut-être mon besoin d'espace et d'isolement. J'aime cette idée.

Pour vous, c'est quoi, une bonne histoire ?

Pour moi, une bonne histoire a un bon début, un bon milieu et une bonne fin. Vous présentez votre monde, vos personnages, votre histoire, vous créez un problème et vous le résolvez.
L'essence même d'une idée de récit vient avant les images et les mots. C'est après qu'on décide à quoi l'histoire ressemblera.

Pouvez-vous nous dire comment vous est venue l'idée de l'album *Le destin de Fausto* ?

L'histoire s'est presque racontée toute seule, sans que je sache où elle menait. Avec le recul, je me rends compte qu'elle parle d'arrogance, d'avidité, de progrès et des conséquences qui y sont liées. Je me suis aussi aperçu que ce qui avait toujours été là, c'était l'idée du changement climatique et la relation de l'Homme avec la nature. Il y a une vraie prise de conscience de l'impact de nos vies privilégiées ces dernières décennies. La planète nous survivra, qu'on le veuille ou non. Ce sont nos propres vies qu'il faut sauver.

Pourquoi avoir choisi les techniques traditionnelles de lithographie et de typographie ?

Je voulais que ce soit le type de livre qu'on aurait pu trouver il y a cent ans. Ça rend hommage aux livres plus classiques et historiques qu'on lisait aux enfants il y a longtemps.

Pourquoi Fausto ne se rachète pas à la fin ?

La vérité, c'est qu'il n'y a pas que des histoires joyeuses. Ce serait comme pardonner ce monde de privilèges, de patriarcat et de consumérisme dans lequel on vit depuis longtemps. Il n'y a pas de fin joyeuse. Il faut changer les choses ou périr.

… AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !

Retrouvez l'intégralité de cette rencontre filmée sur www.ecoledesloisirs.fr

© Photo : Malcolm Brown – Illustrations : Oliver Jeffers

LE MONDE DE MARIO RAMOS

Mario Ramos, auteur engagé auprès des enfants et des professionnels, a publié 33 albums chez Pastel. Ses loups, cochons, singes et autres personnages font rire et réfléchir les grands et les petits dans le monde entier. La journée Mario Ramos, le 7 novembre, est l'occasion de mettre à l'honneur l'univers de cet auteur qui a su conjuguer, sans concession, humour et réflexion, et qui nous a quittés trop tôt.

FÊTEZ MARIO RAMOS !

De nombreux médiateurs en France, Belgique, États-Unis, Espagne, Suisse ou Italie célèbrent l'œuvre de cet auteur mémorable. Chaque année le 7 novembre, des animations et des événements sont mis en place par des bibliothèques, associations et librairies. Vous pourrez retrouver leurs initiatives grâce à l'hashtag #journeemarioramos. N'hésitez pas à aller sur le site de *l'école des loisirs* pour télécharger les animations proposées gratuitement depuis quatre ans (jeux de l'oie, coloriages, silhouettes…) et pour suivre la prochaine édition de 2020.

LE LOUP AU CINÉMA

Parce que les enfants ont droit à leur cinéma d'auteur, *La Chouette du cinéma* a créé un programme *Loups tendres et loufoques*. Des loups, en veux-tu, en voilà ! Six courts métrages pour découvrir toutes leurs facettes, dans une large palette de techniques d'animation. Et parmi eux vous pourriez même croiser, au détour d'un bosquet, le loup le plus fort et le plus beau (du moins, c'est lui qui le dit !).

© Photo : Tania Ramos – Illustrations : Mario Ramos

TOUS DIFFÉRENTS, TOUS INCLUS GRÂCE AUX LIVRES !

Marlène Varnerin – Cofondatrice d'Inclood

Un enfant sur mille en France naît sourd, 90 % de ces enfants naissent de parents entendants qui ne connaissent généralement pas la langue des signes. À l'école, l'enseignement n'est pas totalement adapté à ces enfants qui éprouvent souvent des difficultés de lecture. C'est de ces constats que l'application Inclood a germé dans la tête de Marlène Varnerin. Permettre l'inclusion culturelle a été son leitmotiv !

Quels sont les bénéfices d'Inclood ?

Inclood est une maison d'édition ambitieuse qui propose une solution de lecture innovante : adapter des livres en français écrit vers la langue des signes française (LSF) grâce à une application utilisant la technique de réalité augmentée. Cette nouvelle technologie mise au service de l'accessibilité permet de renouer le lien parent-enfant, le moment de l'histoire redevient un plaisir partagé et permet à l'enfant de développer son imaginaire. D'un point de vue pédagogique, cela permet aussi d'enrichir son vocabulaire de la LSF et de développer l'apprentissage d'une deuxième langue, ici le français !

Pourquoi avoir sollicité *l'école des loisirs* ?

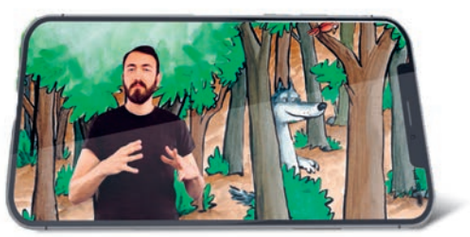
C'est une maison d'édition qui possède un grand nombre d'ouvrages jeunesse connus par les parents, par les professeurs des écoles et les bibliothécaires. Ce patrimoine est malheureusement souvent méconnu par les enfants sourds. Enfin, l'ouverture de *l'école des loisirs* à l'innovation sociale est un plus qui nous a nécessairement incité à collaborer avec eux !

Quels sont vos prochains développements ?

Notre projet est de devenir le catalogue de référence des titres adaptés en LSF, pour diverses maisons d'édition jeunesse avec une dizaine de titres publiés par an, et d'éditer des titres inédits bilingues pour les tout-petits.

inclood

1. Achetez en librairie ou empruntez en bibliothèque l'album de votre choix disponible en version LSF.
2. Téléchargez l'application Inclood.
3. Achetez la version vidéo LSF de l'album.
4. Partagez un moment de lecture inoubliable avec votre enfant.



Disponible sur App Store Disponible sur Google play

PREMIERS VOYAGES VERS LES LIVRES

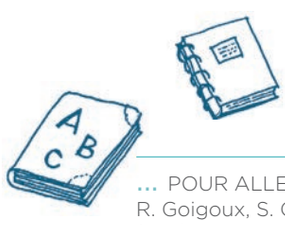
Roland Goigoux – Professeur des universités
spécialiste de l'enseignement de la lecture

Selon vous, pourquoi un enfant qui apprend à lire doit-il, en parallèle de l'apprentissage du code, lire ou se faire lire des textes littéraires complets ?

Pour découvrir un monde qui dépasse celui de son quotidien, pour acquérir un vocabulaire et une syntaxe propres à la langue écrite et enfin pour se familiariser avec la culture de l'écrit. Le plaisir se nourrit du sentiment de compétence. Il faut donc poursuivre au cours préparatoire le meilleur de la pédagogie initiée en maternelle sur des albums qui l'intéressent, sans se limiter aux pseudo-textes que l'enfant peut déchiffrer seul. Les recherches montrent que les activités de « lecture partagée » dont les enfants bénéficient en famille favorisent la compréhension ultérieure en lecture autonome : ces pratiques doivent être offertes à tous à l'école.

Lire, c'est comprendre ; mais pourquoi la pédagogie de la compréhension est-elle peu mise en place lorsqu'on est au CP ?

Le ministère de l'Éducation nationale enjoint aux enseignants de tout miser sur le déchiffrage, ce qui les conduit à négliger la compréhension de textes lus à haute voix par l'adulte. Les maîtres manquent de temps et se sentent démunis : ils ignorent quelles sont les compétences spécifiques qu'il convient d'enseigner aux jeunes enfants et ne disposent pas d'outils pédagogiques qu'ils jugent satisfaisants pour les soutenir dans leur activité.



… POUR ALLER PLUS LOIN
R. Goigoux, S. Cèbe, *Narramus : La chasse au caribou MS-GS*, éditions Retz, 2017

Auriez-vous des exemples d'activités à mettre en œuvre au CP qui portent sur l'élaboration du sens ?

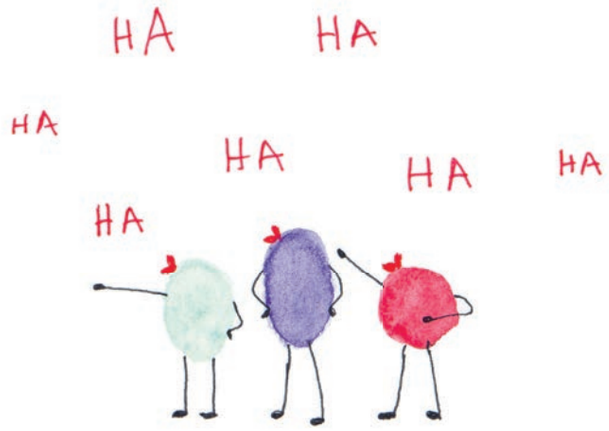
La pédagogie de la compréhension repose sur de nombreuses activités, que ce soit à l'oral, comme le rappel de récits, la mise en scène de l'histoire, ou à l'écrit, lorsqu'on propose aux élèves de rendre explicite une information implicite. Notre travail de mise à disposition d'ouvrages didactiques se poursuit : sept volumes sont déjà parus dans la collection *Narramus* (sous la direction de Sylvie Cèbe, éditions Retz) et d'autres sont en préparation à partir d'albums de *l'école des loisirs*.

© Photo : Monkey Business – stock.adobe.com – Illustrations : Chinnapong – stock.adobe.com

MOUCHERON : LE PLAISIR DE LIRE TOUT SEUL

Marie Barguirdjian – Autrice et journaliste en art
et littérature jeunesse pour Artstramgram (Canada)

Voici l'arrivée d'une collection qui permettra aux enfants de jongler entre l'album et le roman avec bonheur et légèreté. *Moucheron*, telle est son nom, sera désormais la petite sœur de la collection Mouche. Pour passer tranquillement de l'album au roman, il faut développer la capacité à se créer des images mentales sur les mots, puisque peu à peu l'illustration prendra moins de place. Moucheron a donc la vocation d'opérer cette transition en douceur.



On ne s'étonnera donc pas que le choix soit allé vers une autrice qui publie des albums et des romans. Une autrice qui traite l'un et l'autre de la même façon dans l'esprit, l'humour, la tendresse : Catharina Valckx. Comme dans ses albums, la notion de l'espace est clairement définie et ne perd pas le lecteur. Ses plans sont très rapprochés et plongent le lecteur débutant au cœur de l'action. Quant à l'histoire elle-même ? Une histoire d'amitié subtile comme le sont toutes ses histoires, avec un peu de mensonge de l'un, une petite fâcherie de l'autre, mais surtout l'envie de se réconcilier pour continuer à rigoler ensemble. De l'anecdotique qui devient grande aventure.

Avec *Truc de fille ou de garçon ?* de Clémentine du Pontavice, on assiste à un dialogue entre Aponi et Balthazar, deux personnages imaginaires qui, en se promenant, se heurtent aux préjugés entre filles et garçons. La mise en page intéressante utilise différents types de typos pour traduire les éléments du texte : écriture cursive, scripte et dessins sont mis sur le même plan. D'ailleurs quelques dessins remplacent parfois des mots. La présence de l'espace blanc permet à l'œil de circuler entre les différents types de textes et incite à crayonner, à ajouter notre petite touche… Et pourquoi pas ?

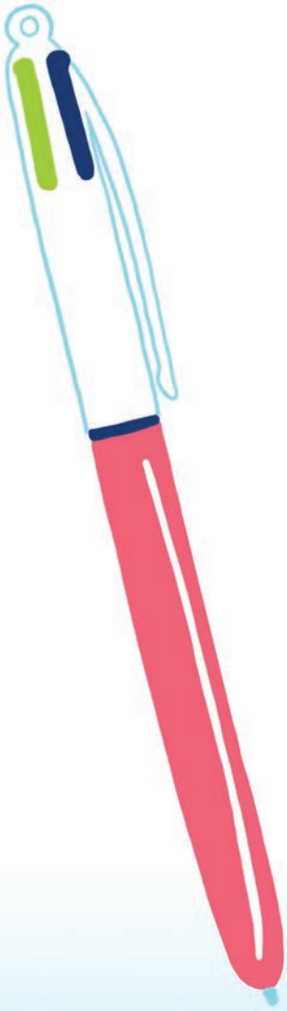
© Illustrations : Clémentine du Pontavice

Chère Bertille...

Chers lecteurs de GRAND, on m'a demandé de vous raconter comment je suis née. Ça tombe bien, parce que déjà j'adore écrire, et en plus à l'école on vient de voir la reproduction. Donc, je suis drôlement au courant et d'après ce que j'ai compris, en fait le papa met une graine qui s'appelle une gommette mâle dans la...

Mais non, Bertille, tu sais bien que nous sommes des personnages. Nous ne sommes pas vraiment nés. Nous avons plutôt été inventés. C'est ça qu'il faudrait raconter aux lecteurs.

Ah mais oui, c'est vrai ! En plus j'ai oublié de me présenter. Alors je m'appelle Bertille, j'ai dix ans et c'est moi le personnage principal de *Chère Bertille*, vu qu'il y a mon nom sur la couverture. En tout il y a trois histoires, qui sont entièrement racontées avec des lettres (je ne parle pas des lettres de l'alphabet - ça c'est normal - mais des lettres qu'on envoie par la Poste). Je crois que c'est Rudy Spiessert, le dessinateur, qui a eu cette idée.



Oui, c'est toujours lui qui a les idées

Tu exagères, toi aussi tu as de bonnes idées

Oui, bof

Il faut dire que comme ils habitent ensemble, ils n'arrêtent pas de se raconter des histoires. Ensuite Clémentine les écrit, Rudy les dessine et après ils rigolent et ils ont l'air content et Clémentine dit « ooooh, il est trop chouette ton Younès ! » et Rudy dit « aha, c'est vraiment épatant ! »...

Qui ça ? Moi, je suis trop chouette ? Ça, c'est sympatuche ! Merci les amiches !

Ah parce que je ne suis pas chouette, moi ? Ça par exemple.

Mais non, on vous aime tous bien !

© Rudy Spiessert et Clémentine Mélois

Et donc, chaque histoire raconte mon grand projet pour les vacances d'été. Un voyage sur la Lune, au centre de la Terre et sous les mers. Je suis sûre que vous avez deviné mais je vous le dis quand même au cas où, en fait c'est à cause de Jules Verne, parce que j'adore ses livres. C'est un écrivain mort, je ne sais pas si vous connaissez. C'est vraiment super, en tout cas moi j'aime bien.

Toute seule c'était compliqué, alors j'ai demandé de l'aide à plein de gens et tout le monde m'a répondu. Même le président de la République, la célèbre vulcanologue Irène Taziouf et Jean-Marc Beubar, l'acteur connu.
Ils ont été très gentils et ils m'ont appris plein de choses, comme par exemple le secret pour réussir une expédition c'est d'avoir de bonnes chaussettes et aussi est-ce que vous saviez que les calamars géants ont des yeux de la taille d'un ballon de football ?

Voilà, maintenant il faut que je vous laisse parce que c'est l'heure de manger et maman a fait une pizza.
Bisous !

Bertille.

P. S. : Si j'étais vous je lirais les livres parce que les dessins sont vraiment jolis, moi en tout cas j'aime bien.

4, 5, 6, C'EST LA NATURE QUE LES ENFANTS CHOISISSENT

Tristan et Adam, deux journalistes en herbe, nous parlent de leurs albums préférés

Ce livre est génial parce qu'il explique qu'il faut s'entraider et j'ai bien aimé le côté poétique des dessins. Une véritable histoire d'amitié !

Kitty Crowther
Dès 3 ans - 10,70 €
9 782211 087124

Tout est dit dans le titre ! C'est un appel au secours de tous les animaux familiers – et moins familiers – qui peuplent terre, air et mer. Il ne tient qu'à nous de les libérer… en un tour de page.

9 782211 227896
Patrick George
Dès 3 ans - 11 €

… POUR ALLER PLUS LOIN
Retrouvez le manifeste écologique de Marie Desplechin

Benoît le blaireau est tellement maniaque sur la propreté qu'il astique et range tout ! Une vraie tornade ! Un peu trop peut-être ? Pourquoi ce livre est fantastique ? Parce que grâce à lui je peux dire à ma mère qu'il ne faut pas (trop) ranger ma chambre, et aussi parce qu'il me donne envie de faire une bonne bataille de feuilles. Et la nature est bien dessinée…

Emily Gravett
Dès 6 ans - 13 €
9 782877 679053

© Illustrations : Joe Todd-Stanton

Un rocher détruit presque tous les bateaux et une petite fille est curieuse de savoir pourquoi... Elle part à l'aventure pour le découvrir.
Cet album est une légende et ses dessins ont quelque chose de mystérieux... L'histoire est belle parce que les hommes comprennent que le rocher n'est pas un monstre et que tout le monde peut vivre ensemble.

9 782211 235952

Joe Todd-Stanton
Dès 6 ans - 12,20 €

Ce livre n'est pas une histoire et c'est encore mieux ! *Nous sommes là* est un mode d'emploi qui explique beaucoup de choses sur l'univers : l'espace, la terre, la mer et nous... Grâce à lui, on se sent moins seul.

Oliver Jeffers
Dès 3 ans - 15 €

9 782877 679824

TRIBULATIONS POÉTIQUES

Anne Herbauts – Autrice et illustratrice

> “J’écris des images et je dessine des mots.”

Matin Minet habite la forêt. Est-ce l’un de vos lieux de promenade ?

La forêt serait, plutôt qu’un lieu de promenade, un lieu de vie. Je vis en lisière de Bruxelles, à l’orée du bois, là où *la forêt fait un bruit de mer*. Je me promène en pensée le long de ces arbres, entre flaques et jeux de lumières, entre les feuilles, sous l’écorce, dans des mots d’humus et de pluie. Je suis plutôt immobile. Et agitée en dedans. À l’image de la haie, qui se déplie, dans le minuscule, et qui, si on la regarde de l’intérieur, bruisse sans limite, hors temps. Et la promenade devient très rapidement cosmique. Je vis entre la forêt et la ville, j’écris entre le texte et l’image.

Vous employez un vocabulaire rare comme « potron-minet » ou « fadaises de baudet ». Quelle relation entretenez-vous avec les mots ?

J’aime les mots. Leur goût, leurs sonorités, leurs aspérités, leur rondeur, leur forme, leur maladresse, le jeu qu’offre la langue. Je m’émerveille des mots, j’en suis tant gourmande, je les secoue comme des osselets au creux de ma main pour en faire une musique, un dessin, une joie. Un mot inconnu, pour un enfant, aura sa saveur et prendra sens à travers le livre. Je pense qu’une grande partie du vocabulaire est acquise ainsi, sans apprendre, par apprivoisement.

© Photo : T. Bellahcene – Illustrations : Anne Herbauts

Matin Minet est à la recherche du point du jour. Faut-il avoir l'âme d'un oiseau pour connaître ce signe d'espoir ?

Les expressions offrent des vocables merveilleux, des associations de mots magiques. *Point du jour.* À lui seul : un tableau, une broderie, une frange de jour qui se lève. C'est essentiel. Délicat. À peine visible, dicible. Une ponctuation. J'aime la trouée, le picotement, le tamisage. Et le point du jour dit tout cela, en trame d'une lumière d'aube. Avec le point du jour, le soleil revient toujours. Le point, c'est sérieux. Et minuscule comme une graine pour un bec d'oiseau. Mais l'oiseau, c'est sérieux aussi. Car sans chants d'oiseaux, il manquerait le bouleversement inattendu de l'âme.

Est-ce que l'on retrouvera vos personnages dans d'autres volumes ?

Potron Minet s'est vite vu entouré de personnages hétéroclites, incongrus, drôles : *Pomme de Pin, Hadek, Selma, Doudoumir, Le Grand Carabinier*… Plaisir de sens, de sons, de prénoms, de surnoms, d'expressions. Des personnages, j'en ai une boîte à chaussures pleine sur ma table d'atelier. Je jette dans cette boîte des petits bouts de papier avec un mot, une note, un dessin, un morceau d'image : mes glanages quotidiens dans le réel ou dans ma tête.

… AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !

DANS LA TÊTE DE…

Susie Morgenstern – Autrice

Lunettes rouges en forme de cœur, sourire aux lèvres, accent américain et joie de vivre, voilà Susie Morgenstern ! Ses livres montrent aux enfants qu'on peut réaliser ses rêves les plus fous, même sans un entourage encourageant. Après leur lecture, une bouffée de confiance nous saisit. Nous avons souhaité l'interroger sur ce sujet.

Pourquoi est-ce si important de faire notre possible pour que nos enfants aient confiance en eux ?

On ne peut rien faire sans la confiance en soi. Les enfants poussent dans le potager de l'humanité, il faut bien les arroser d'encouragements pour qu'ils s'épanouissent et remplissent leur promesse. Une mauvaise note, un mot méchant d'un prof, un regard de travers d'un parent et la confiance s'effondre.

J'essaie de mettre en scène des héros qui surmontent des épreuves par eux-mêmes pour réaliser leurs rêves. En multipliant les exemples de réussites, je tente de muscler la confiance en soi des lecteurs.

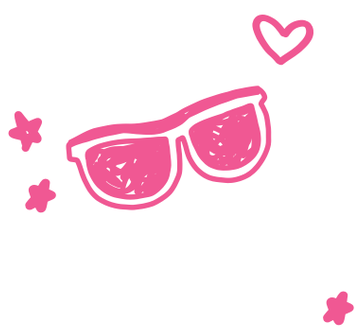
Pensez-vous avoir confiance en vous ? Si oui, comment est-ce que vous y êtes arrivée ?

J'ai confiance en moi pour certaines choses et pas pour d'autres. Je sais que je n'écrirais pas une ligne sans une confiance inébranlable. Ma mère pensait que j'étais Shakespeare combiné à Proust, c'est ce qui a fait que je suis devenue écrivaine.

Mais la confiance n'élimine pas les doutes à chaque phrase ! La confiance se construit par une réussite et puis deux et puis trois, etc. Le succès ouvre la voie. Je n'avais aucune confiance pour faire la cuisine, et puis plat après plat et avec quelques compliments, j'ai réussi à être de plus en plus audacieuse.

Est-ce que vous pensez que la culture américaine est plus encline à aider les enfants à avoir confiance en eux que la culture française ?

Oui, je ne suis pas sûre qu'on apprenne autant que les petits Français mais on apprend dans le bonheur ! Quand on échouait lamentablement, comme moi au cours de gym, on me disait « Good try ! », bien essayé, au lieu de me dire que j'étais nulle. On nous faisait beaucoup parler en classe, chanter, danser, et on nous entourait d'affection. J'ai essayé de suivre ce modèle dans mes cours à l'université. Les étudiants me prenaient pour une folle !

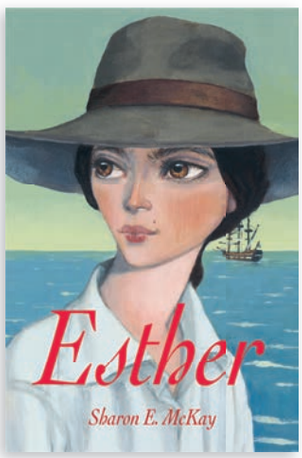


© Photo : Vincent Josse – Illustrations : © alenast – stock.adobe.com

“Les enfants
poussent dans le potager
de l’humanité.”

… AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !
Retrouvez une interview vidéo de Susie Morgenstern sur www.ecoledesloisirs.fr

7, 8, 9
DES ROMANS À TOUT MOMENT



1735. Esther a 14 ans et elle est juive : double peine pour qui rêve de liberté, en ces temps d'obscurantisme. Pour échapper à un mariage forcé, elle s'enfuit sur les routes, se travestit en homme et change d'identité au gré des rencontres. Jusqu'où Esther sera-t-elle prête à aller pour accomplir son destin ?

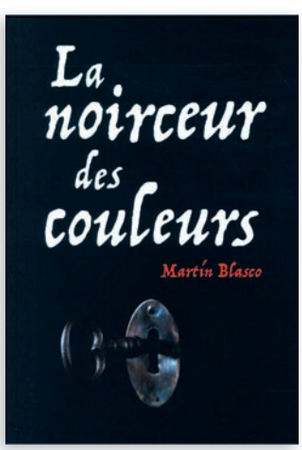
9 782211 235822

Sharon E. McKay
Dès 11 ans - 8,80 €

Nous sommes en 1941, les chars allemands ont envahi la Russie. Dans la panique, le gouvernement a décidé d'évacuer les enfants ; c'est dans ce chaos que nos deux héros, les jumeaux Viktor et Nadia, vont être séparés. Leur seul but : se retrouver, malgré la guerre. Un livre-objet incroyable, très documenté, composé des carnets des protagonistes.

Davide Morosinotto
Dès 11 ans - 18 €

9 782211 236300



Cinq bébés enlevés pour un projet expérimental diabolique. Un journaliste qui enquête sur ces disparitions vingt-cinq ans après. Une femme amnésique, un homme au comportement étrangement canin, les images hallucinées d'une session d'hypnose, telles sont les pistes qui conduisent Alejandro à remonter le fil de l'histoire jusqu'à un dénouement aussi terrifiant qu'inattendu.

9 782211 233934

Martín Blasco
Dès 13 ans - 15,50 €

Depuis son accident, la vie de Moses a changé : sa jambe blessée, ses boutons et une rage incontrôlée qui s'exprime comme elle peut. Un jour, au lycée, arrive Ratso, un Indien. Il a ses secrets lui aussi, il a sa colère. Mais il a surtout besoin que Moses l'accompagne à Pine Ridge, pour rendre visite à sa sœur. Parce que chacun, à sa façon, doit sortir de sa réserve.

Marie Chartres
Dès 13 ans - 7,80 €

9 782211 236805

© Stefano Moro et Paolo Domeniconi

ÉCOUTER UNE HISTOIRE

L'imaginer, en rêver, c'est aussi lire… alors faites entrer les livres audio dans la bibliothèque de vos enfants !

ILS NE SAVENT PAS ENCORE LIRE :

Quel plaisir, quelle émotion de s'immerger dans son livre préféré en se laissant porter par une voix experte, et d'écouter la même histoire, encore et encore…

ILS APPRENNENT À LIRE :

On sait maintenant qu'apprendre à lire (et même à écrire) implique un temps préalable de jeu avec les livres. Les apprentis lecteurs sont souvent arrêtés par les enchaînements de mots. En écoutant, ils retrouvent l'autonomie, le plaisir. Ils ont confiance, ils se lancent, ils lisent !

ILS DÉCROCHENT DE LA LECTURE :

Là où la lecture silencieuse échoue parfois, un lecteur professionnel donne à entendre les sous-entendus, avive les émotions et redonne souvent le goût de l'histoire. À nouveau, ils deviennent des audios-lecteurs attentifs et concentrés !

SELON UNE ÉTUDE, LES LIVRES AUDIO AMÉLIORENT :

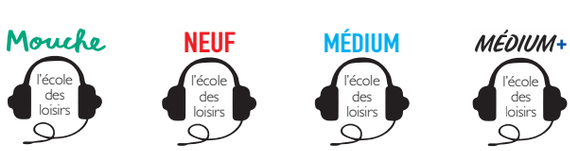
x3
la compréhension

x7
le vocabulaire

x4
l'envie de lire

Source : Étude de WestEd, *How listening drives improvement in vocabulary and reading comprehension.*

À CHAQUE ÂGE SON NIVEAU



… AUX LIVRES AUDIO, TOUT LE MONDE !

DANS L'ATELIER DE...

Anne Montel, illustratrice, et Loïc Clément, auteur, adaptent en BD *Miss Charity* de Marie-Aude Murail

Saviez-vous que le bébé du hérisson s'appelle le choupisson ? Ce n'est pas un terme revendiqué par l'Académie française, mais c'est tellement adorable qu'Anne songe à lancer une pétition pour faire adopter officiellement ce mot...

Il a fallu réaliser énormément de recherches autour du personnage de Charity. Le challenge était de réussir à obtenir un personnage à la fois timide et espiègle, mais aussi qu'on puisse la reconnaître tout au long de l'histoire, au fil des années qui passent.

© Anne Montel et Loïc Clément

L'atelier d'Anne regorge de petits trésors... un peu comme un cabinet de curiosités ou bien la chambre de Charity, sauf que les animaux sont moins remuants !

Ébauches d'ambiances colorées pour la couverture. Ambiance nocturne, printanière, lever de soleil... de multiples possibilités ont été envisagées.

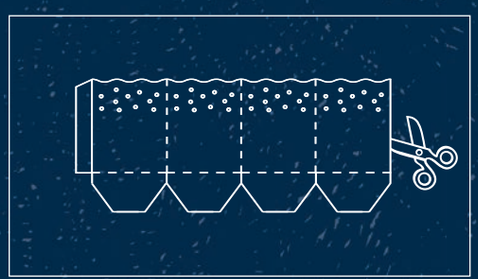
Le corbeau, animal totem de Loïc qui en colle dans toutes ses histoires et qui a pu se faire grandement plaisir avec cette adaptation.

En librairie en février 2020

Lectures lumineuses

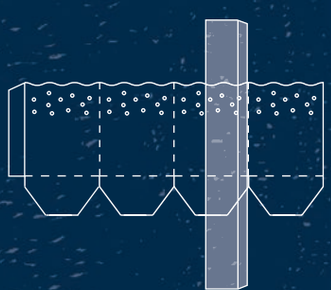
Pour accompagner vos lectures nocturnes, ce joli photophore en papier, tiré du palpitant roman de Lauren Wolk *Longtemps, j'ai rêvé de mon île*, donnera un aspect magique à votre chambre.

MODE D'EMPLOI :



1 Découpez le photophore selon les lignes et évidez les cercles.

2 Marquez les plis à l'aide d'une règle en laissant les tracés à l'intérieur du photophore.



3 Collez les languettes pour fermer le rectangle.

4 Glissez dans le photophore une bougie LED. Si vous souhaitez mettre une bougie chauffe-plats, mettez-la dans un pot en verre (ex : pot à confiture). Il ne faut pas que la flamme puisse être en contact avec le papier.

5 Bonne lecture !

LE SOUCI D'AUTRUI…

Éric Pessan - Auteur

Voici une histoire vraie : un soir d'été, je marchais dans les rues de Paris avec mes enfants et – en travers du trottoir – nous avons vu un homme couché. Nous étions dans un quartier très animé, avec des cafés, des terrasses bondées ; et les gens enjambaient cet homme comme s'il était invisible. Je me suis arrêté, il respirait, j'ai tenté de le réveiller, en vain. Il sentait l'alcool. J'ai appelé puis attendu les pompiers, ils le connaissaient, l'homme était effectivement ivre et cela n'excuse en rien l'indifférence des passants et des gens qui nous observaient depuis les cafés : on peut mourir sur un trottoir en pleine ville d'avoir trop bu.

Nous avons repris notre promenade, mes enfants m'ont alors expliqué qu'ils ne comprenaient pas pourquoi personne n'avait appelé les secours. Ils n'étaient pas choqués par l'évanouissement de ce pauvre homme, ils l'étaient par l'indifférence. Leurs questions m'ont rassuré : mes enfants étaient soucieux d'autrui.

Pour en venir à la littérature : je n'écris pas des livres pour délivrer des messages, pour dire ce qu'il faudrait faire ou comment il faudrait penser. J'écris des romans, des histoires inventées, où des personnages se trouvent confrontés aux grandes questions posées par notre société.

… AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !

« La solidarité, l'empathie, le souci d'autrui font partie de moi. »

Ces livres-là, je les écris avec mes valeurs. Le monde dans lequel nous vivons est complexe, violent, souvent injuste. Je préfère imaginer des histoires de mains tendues que de poings serrés. La solidarité, l'empathie, le souci d'autrui font partie de moi, ce sont des valeurs auxquelles je crois. Avec un peu plus d'empathie, notre planète deviendrait un endroit plus agréable à vivre.

S'il y a bien un âge où l'on a envie de changer le monde, c'est à l'adolescence, alors j'écris des livres où mes personnages, jamais, ne laisseraient un homme inconscient se faire enjamber dans une rue sans réagir.

© Photo : Françoise Beauguion

LA VOIX DE L'ENFANT

Un seul parti : l'enfant

Reconnue d'utilité publique, *La Voix de l'Enfant* fédère 82 associations membres, et intervient inlassablement pour la défense et l'écoute de tout enfant en détresse, quel qu'il soit et où qu'il soit. Malgré certaines avancées et des professionnels compétents, la maltraitance des enfants ne recule pas, son combat reste plus que jamais essentiel.

Depuis 1981, *La Voix de l'Enfant,* dont Carole Bouquet est une des porte-parole, a obtenu d'importantes mises en œuvre, par exemple dans le recueil de la parole de l'enfant victime de violence (création d'unités d'accueil médico-judiciaires pédiatriques) mais aussi en permettant l'existence légale à l'état civil d'enfants dont la naissance n'est pas déclarée – plus d'un humain sur sept dans le monde en est privé.

L'association s'engage afin de combattre toutes formes d'exploitation ou de violence, que les enfants peuvent subir. Il s'agit pour cette association d'écouter toutes les voix des enfants. Elle a besoin de nous tous.

> « Un homme n'est jamais si grand que lorsqu'il est à genoux pour aider un enfant. »
>
> Pythagore

38
années d'engagement

82
associations membres

103
pays d'intervention

© Photo : Johnny McClung on Unsplash

RENCONTRE AVEC LA PRÉSIDENTE DE *LA VOIX DE L'ENFANT*, MARTINE BROUSSE

Pourquoi construire un partenariat avec *l'école des loisirs* et en quoi consiste-t-il ?

Les livres, des albums aux romans pour adolescents, permettent à chacun de s'évader, d'imaginer, de rêver et ainsi de créer son propre univers. *La Voix de l'Enfant* n'a de cesse de promouvoir le « droit à l'enfance », et se réjouit donc aujourd'hui de ce partenariat. Tout au long de l'année, pour deux livres achetés dans les librairies partenaires de l'opération, un livre est offert à notre association.

Selon vous, comment la culture peut-elle aider les enfants dans leur construction et leur émancipation ?

L'absence de culture plonge tout enfant dans l'ignorance qui parfois devient un terreau fertile à la violence. Reconnecter les enfants à la culture, à travers les histoires, permet d'éveiller leur curiosité, les invite aux rêves et à se projeter dans l'avenir.

Quelles sont les actions déjà menées autour de la culture ?

Nous organisons de nombreuses actions en France et à l'étranger :

- Dans les quartiers difficiles où le foot est roi, les animateurs emmènent chaque mois les enfants à une exposition, un spectacle ou une activité culturelle. Sont créées également des bibliothèques pour toute la famille.
- Récemment, dans un village au Burkina Faso, la bibliothèque tourne à plein, depuis que les enfants ont reçu des lampes solaires. L'un d'entre eux a dit à son instituteur : « J'ai tout lu, je m'ennuie. Quand aurons-nous d'autres livres ? »

C'est pourquoi nous remercions chaleureusement tous les libraires et les lecteurs qui, associés à *l'école des loisirs,* permettront en 2020 que les enfants privés de livres aient accès à la lecture et aux richesses éducatives qu'elle recèle.

© Photo : Annie Spratt on Unsplash

LA GIGANTOMASKMARADE

Les coulisses de la création par Blaise

Comment est né ce jeu ?

Il a été ~~créé~~ créationné par Claude Ponti et son association l'Acade (Association pour la création artistique des enfants), qu'il a fondée avec deux professeures des écoles. C'est un jeu de pale-tot ~~plateau~~ extravagantitique, faraminique, où on peut devenir Blaise moi-même.

De 6 à 106 ans
De 2 à 5 joueurs
Durée d'une partie : 20 minutes

Dites-nous, Blaise, comment avez-vous travaillé avec *l'école des loisirs* ?

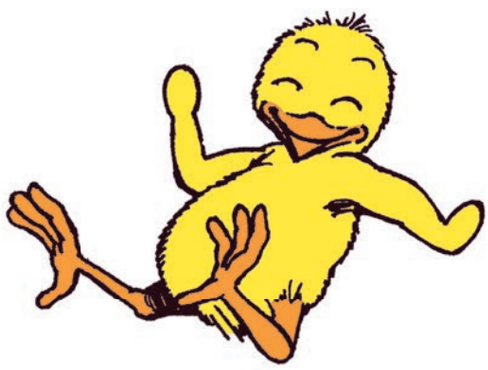
J'ai fait se collaborationner les Quipes de *l'école des loisirs* et celles de l'Acade. C'était dicifile, les Quipes ont été contraintes de jouer pour affiner les règles de mon jeu pour qu'il soit plus meilleur que tout.

Quel est le but du jeu ?

Il s'agit rien moins que d'oser devenir moi, Blaise, le poussin masqué. Tu lances le dé, tu bouges ton poussin, tu chopépike, tu mélanges, tu tunelles, tu stratostratégises, une vraie bête.

Qu'aimez-vous particulièrement dans ce jeu ?

Retrouver l'univers de Claude Ponti, mon univers que j'ai inventé dans Claude Ponti, ses dessins, son humour, dans un jeu ~~de marteau~~ de plateau avec des enfants aimant beaucoup me lire dans mes livres.



© Claude Ponti